



Conseil économique et social

Distr. générale
25 janvier 2021
Français
Original : anglais

Commission des stupéfiants

Soixante-quatrième session

Vienne, 12-16 avril 2021

Point 6 de l'ordre du jour provisoire*

Suivi de la mise en œuvre, aux niveaux national, régional et international, de tous les engagements à aborder et combattre le problème mondial de la drogue énoncés dans la Déclaration ministérielle de 2019

Situation mondiale en ce qui concerne le trafic de drogues

Rapport du Secrétariat

Résumé

On trouvera dans le présent rapport un aperçu des tendances les plus récentes en ce qui concerne la production et le trafic illicites de drogues dans le monde. Les statistiques et l'analyse qu'il contient se fondent sur les informations les plus récentes dont dispose l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime. Les tendances des saisies de drogues et les statistiques sur les cultures illicites de plantes servant à fabriquer des drogues jusqu'en 2019 y sont présentées, sous réserve que des données soient disponibles.

De meilleurs rendements ont été signalés pour 2019 dans les principales zones de production d'opium, car ni la maladie ni la sécheresse n'ont fait chuter la production annuelle, comme cela avait été le cas les années précédentes. En 2019, l'Afghanistan est resté le pays où la superficie des cultures illicites était la plus importante. Les saisies mondiales d'héroïne ont fortement augmenté en 2016, 2017 et 2018 ; en 2019, elles se sont établies à 86,6 tonnes, soit moins que les 94,4 tonnes de l'année précédente. La culture du cocaïer s'est maintenue à un niveau élevé, et les saisies mondiales de cocaïne ont atteint des niveaux records, 31 pays déclarant en avoir saisi une quantité historique.

La production et les saisies d'herbe de cannabis continuent dans la plupart des pays du monde et dans toutes les régions, alors que la production de résine de cannabis reste limitée à quelques pays d'Asie du Sud-Ouest et d'Afrique du Nord, principalement l'Afghanistan et le Maroc. À l'échelle mondiale, les saisies sont réalisées pour l'essentiel dans ces deux régions et en Europe, le plus gros marché de consommation. Dans le même temps, les stimulants de type amphétamine n'ont jamais été saisis en aussi grande quantité.

* E/CN.7/2021/1.



I. Introduction

1. On trouvera dans le présent rapport un aperçu de l'évolution de la situation en ce qui concerne la production et le trafic illicites des drogues les plus consommées aux échelles mondiale et régionale. L'analyse tient compte des renseignements dont disposait l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) au 1^{er} décembre 2020.
2. La section II du rapport est consacrée à la culture illicite de plantes servant à fabriquer des drogues et à la production illicite de drogues d'origine végétale jusqu'en 2019 inclus, sous réserve que des données soient disponibles. La section III porte sur le trafic et les saisies de drogues, l'accent étant mis sur les statistiques des saisies réalisées jusqu'en 2019. Elle dresse un tableau actualisé des tendances du trafic de cannabis, d'opiacés, de cocaïne et de stimulants de type amphétamine. La section IV contient de brèves conclusions.
3. Les dernières enquêtes de l'ONUDC sur les cultures illicites, sous réserve de disponibilité, constituent les principales sources d'information sur la culture illicite de plantes servant à fabriquer des drogues et la production illicite de drogues d'origine végétale. Par ailleurs, les réponses des gouvernements à la quatrième partie du questionnaire destiné aux rapports annuels pour 2019 et pour les années précédentes ont été les principales sources d'information utilisées concernant les caractéristiques du trafic et les saisies de drogues.
4. En décembre 2020, l'ONUDC avait reçu des réponses à la quatrième partie du questionnaire destiné aux rapports annuels, qui rendaient compte des saisies réalisées en 2019 par 110 États et territoires, soit une nette amélioration par rapport aux données disponibles pour 2018, qui couvraient 88 États et territoires. Parmi les autres sources d'information exploitées figuraient les rapports officiels publiés par les gouvernements et le *Rapport mondial sur les drogues 2020* de l'ONUDC.

II. Tendances mondiales de la culture illicite de plantes servant à fabriquer des drogues et de la production illicite de drogues d'origine végétale

A. Culture du cannabis et production d'herbe et de résine de cannabis

5. Le cannabis reste la drogue la plus produite dans le monde. Contrairement à d'autres drogues d'origine végétale, qui sont produites dans un petit nombre de pays, le cannabis est produit presque partout. Ces 20 dernières années, les techniques de culture du cannabis ont connu des avancées rapides. Il ressort des rapports sur la culture et l'éradication du cannabis qu'il existe des pratiques très diverses dans le monde, de la culture d'un petit nombre de plantes destinées à la consommation personnelle jusqu'aux opérations commerciales à grande échelle dans des entrepôts couverts, sur des terres agricoles ou dans les forêts.
6. En 2018, les saisies mondiales de cannabis sont tombées à leur plus bas niveau en deux décennies, surtout en Amérique du Nord, où elles avaient chuté de 84 % au cours des 10 années précédentes, avant de remonter très légèrement en 2019. La diminution globale du volume des saisies tient en grande partie au développement des marchés légaux entre 2018 et 2019, une corrélation étant observable entre les zones où ce volume a diminué et celles où les marchés ont été légalisés. Cependant, en 2019, 40 % des usagers se procuraient encore certains de leurs produits à base de cannabis auprès de sources illégales¹.

¹ *Rapport mondial sur les drogues 2020*, fascicule 1, *Résumé analytique : Impact de la COVID-19, implications en termes de politiques* (publication des Nations Unies, 2020).

7. Au Maroc, la superficie des cultures de cannabis s'est réduite de plus de moitié par rapport à l'année précédente, pour s'établir à 21 049 ha, chiffre le plus bas enregistré ces dernières années.

8. Au cours de la période 2010-2018, quelque 151 États Membres, représentant 96 % de la population mondiale, ont signalé à l'ONUDC la culture illicite de cannabis dans leur pays, sur la base d'indicateurs directs (culture ou éradication de plants de cannabis et éradication de sites de production de cannabis) ou indirects (saisie de plants de cannabis)².

B. Culture du pavot à opium

9. Au niveau mondial, l'opium est produit illicitement dans une cinquantaine de pays, mais les trois plus gros pays producteurs (Afghanistan, Mexique et Myanmar) ont assuré environ 97 % de la production mondiale au cours des cinq dernières années³.

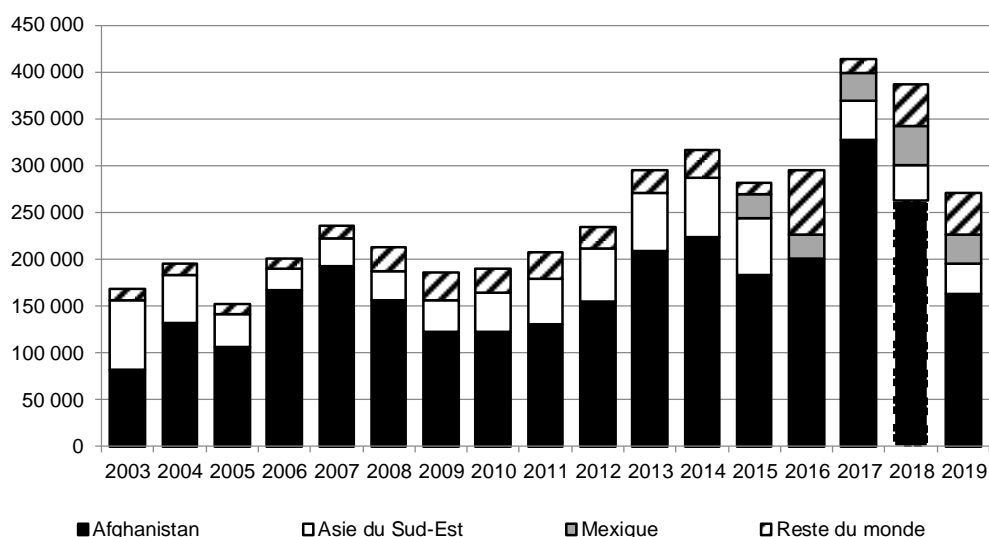
10. Il ressort des données préliminaires que la superficie consacrée à la culture du pavot à opium s'est réduite de 30 % en 2019, pour s'établir à 240 800 ha (voir fig. I). La superficie totale cultivée, malgré les diminutions enregistrées au cours de la période 2017-2019, est restée supérieure de 26 % à ce qu'elle était une dizaine d'années plus tôt.

11. Entre 2010 et 2016, la superficie moyenne consacrée à la culture du pavot à opium en Afghanistan était d'environ 175 000 ha. Après avoir atteint le niveau record de 328 000 ha en 2017, elle a diminué en 2018 pour passer à 263 000 ha, et à nouveau en 2019 pour tomber à 163 000 ha. Malgré cette baisse, l'Afghanistan est resté le pays où la superficie consacrée à la culture illicite du pavot à opium était la plus étendue.

Figure I

Culture du pavot à opium, par zone de culture (2003-2019)

(En hectares)



12. La production mondiale d'opium est restée stable, passant de 7 620 tonnes en 2018 à 7 610 tonnes en 2019, ce qui est tout de même le troisième plus gros volume jamais relevé depuis la mise en place des suivis systématiques dans les années 90 par l'ONUDC. Il s'agit toutefois d'une baisse de 26 % par rapport au pic atteint en 2017 (10 270 tonnes). On estime que les trois principaux pays producteurs d'opium

² Rapport mondial sur les drogues 2020, fascicule 3, *Offre de drogue* (publication des Nations Unies, 2020).

³ Ibid.

(Afghanistan, Mexique⁴ et Myanmar) ont assuré environ 96 % de la production mondiale en 2019. L'Afghanistan, qui en a produit 6 400 tonnes, soit autant qu'en 2018, représente à lui seul 84 % de ce total⁵. Malgré la diminution de la superficie consacrée à la culture du pavot à opium observée en 2019, la production est restée stable. En effet, de meilleurs rendements ont été signalés dans les principales zones de production, car ni la maladie ni la sécheresse n'ont fait chuter la production annuelle, comme cela avait été le cas les années précédentes.

13. En 2019, la superficie consacrée à la culture du pavot à opium au Myanmar était estimée à 33 100 ha, soit 11 % de moins qu'en 2018, dans le prolongement de la tendance à la baisse observée depuis 2014⁶. Elle n'avait pas été aussi faible depuis 2010, ce qui s'explique peut-être par la baisse continue de la demande d'opiacés en provenance du pays, elle-même probablement due aux augmentations records de la production survenues en Afghanistan ces dernières années, ainsi qu'à l'essor vertigineux de la fabrication et de l'usage de drogues synthétiques qui se poursuit sur les marchés d'Asie de l'Est et du Sud-Est⁷.

14. Le rendement du pavot à opium en République démocratique populaire lao et au Myanmar est habituellement nettement inférieur à celui de l'Afghanistan (voir fig. II), principalement du fait des conditions géographiques auxquelles est soumise la culture du pavot à opium et de la nature des sols dans ces pays. Selon l'enquête sur l'opium au Myanmar de 2019⁸, le taux de rendement avoisinait 15,4 kg par ha, soit une augmentation de 11 % par rapport à celui de 2018, estimé à 13,9 kg par ha.

⁴ Au moment de la rédaction du présent rapport, les données de l'ONUDC relatives au Mexique n'étaient pas disponibles. États-Unis, Office of National Drug Control Policy, « White House Office of National Drug Control Policy (ONDCP) announces record reduction in poppy cultivation and potential heroin production in Mexico », 31 juillet 2020.

⁵ Les données relatives à la production potentielle d'opium pour 2019 ont été obtenues auprès du programme de surveillance des cultures illicites de l'ONUDC. La même méthode que les années précédentes a été utilisée pour la mesure des rendements et l'estimation de la production potentielle d'opium. Le Gouvernement afghan n'a pas validé ces résultats et ne les reconnaît pas comme ses estimations officielles.

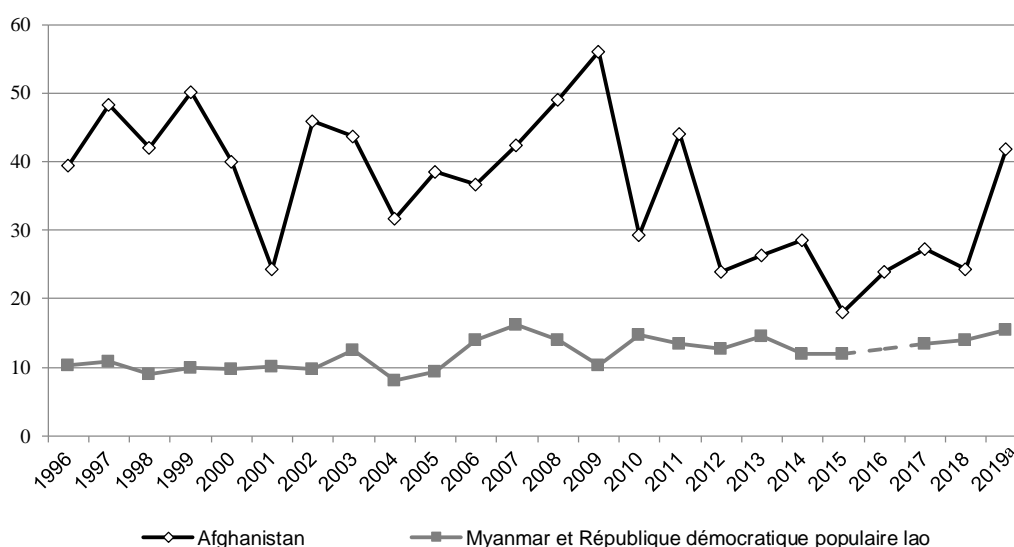
⁶ ONUDC et Myanmar, Comité central pour la lutte contre l'abus des drogues, *Myanmar Opium Survey 2019: Cultivation, Production and Implications* (Bangkok, 2020).

⁷ ONUDC, *Synthetic Drugs in East and Southeast Asia 2020: Latest Developments and Challenges* (Bangkok, 2020).

⁸ ONUDC et Myanmar, Comité central pour la lutte contre l'abus des drogues, *Myanmar Opium Survey 2019*.

Figure II
Rendement de la culture du pavot à opium en Afghanistan et en République démocratique populaire lao et au Myanmar (1996-2019)

(En kilogrammes par hectare)



^a Les données concernant la République populaire lao pour 2019 n'étaient pas disponibles.

C. Culture du cocaïer

15. La culture mondiale du cocaïer se situait toujours pour la majeure partie en Bolivie (État plurinational de), en Colombie et au Pérou. La superficie totale cultivée dans ces trois pays a décliné, passant de 246 234 ha en 2018 à 234 155 ha en 2019 (voir fig. III). L'année 2019 a été marquée par une augmentation d'environ 10 % dans l'État plurinational de Bolivie, alors que la Colombie a fait état d'une diminution de 9 % et que la culture est restée stable (hausse de 0,96 %) au Pérou.

16. En Colombie, bien que la superficie cultivée ait diminué (154 000 ha contre 169 000 ha en 2018), la fabrication potentielle de cocaïne a augmenté, pour s'élever à 1 137 tonnes, contre 1 120 tonnes en 2018⁹. Cette augmentation de la production s'est accompagnée d'une hausse du nombre de laboratoires d'extraction de la pâte-base de cocaïne démantelés, qui est passé de 4 567 en 2018 à 5 461 en 2019, soit une hausse considérable de 20 %¹⁰.

17. L'augmentation de la superficie consacrée à la culture du cocaïer dans l'État plurinational de Bolivie (25 500 ha en 2019 contre 23 100 ha en 2018) peut s'expliquer par le recul de la rationalisation et de l'éradication intervenu en octobre et novembre 2019 du fait de conflits sociopolitiques. Ces activités ont globalement diminué de 18 %, passant de 11 174 ha en 2018 à 9 205 ha en 2019¹¹.

18. En outre, l'inspection réalisée dans l'État plurinational de Bolivie en 2019 a permis de constater que le cocaïer était cultivé dans plusieurs endroits correspondant à des zones déboisées l'année précédente, mettant ainsi en évidence un effet inquiétant sur les écosystèmes forestiers, en particulier dans les zones protégées.

19. Les estimations de production de coca dans l'État plurinational de Bolivie se situaient dans une fourchette comprise entre 37 000 et 46 100 tonnes, soit une augmentation de 11 % comparativement à 2018.

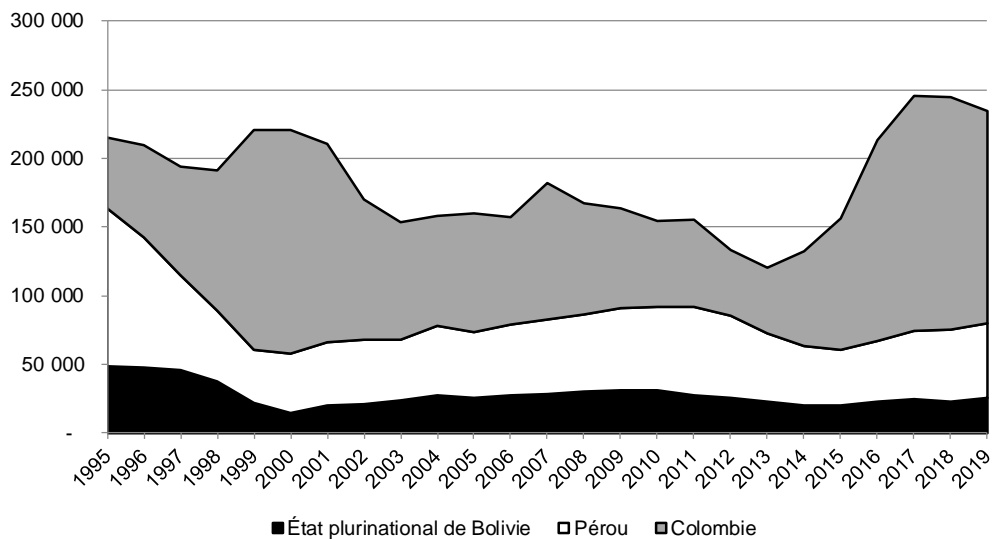
⁹ ONUDC, *Rapport mondial sur les drogues 2020*, fascicule 3.

¹⁰ ONUDC et Colombie, *Monitoreo de Territorios Afectados por Cultivos Ilícitos 2019* (Bogota, juillet 2020).

¹¹ ONUDC et État plurinational de Bolivie, *Bolivia: Monitoreo de Cultivos de Coca 2019* (La Paz, juillet 2020).

Figure III
**Culture du cocaïer en Bolivie (État plurinational de), en Colombie et au Pérou
 (1995-2019)**

(En hectares)



20. En 2015, la superficie des cultures de cocaïer au Pérou était de 40 300 ha, la plus petite depuis 1999. En 2019, elle a augmenté pour la quatrième année consécutive et atteint 54 655 ha, soit 36 % de plus qu'en 2015, pour une production potentielle de 705 tonnes de coca séchée¹².

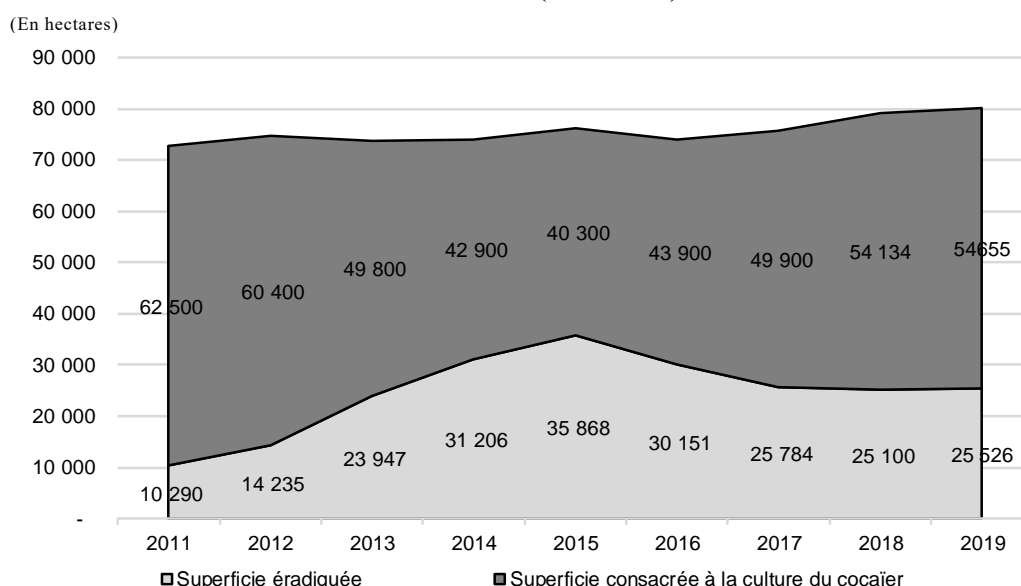
21. Les autorités péruviennes ont signalé l'éradication de 25 526 ha de cultures de cocaïer en 2019, soit légèrement plus qu'en 2018. Cette hausse reflète l'augmentation de la superficie consacrée à la culture du cocaïer dans le pays (voir fig. IV).

22. Bien que la cocaïne soit principalement fabriquée en Bolivie (État plurinational de), en Colombie et au Pérou, on trouve aussi des laboratoires clandestins de traitement des dérivés de la feuille de coca ailleurs. Plusieurs pays d'Amérique du Sud, parmi lesquels l'Argentine, le Brésil, l'Équateur, le Pérou et le Venezuela (République bolivarienne du), ont déclaré avoir détecté des laboratoires clandestins de traitement des dérivés de la feuille de coca. En Europe, la Belgique, l'Espagne, la Grèce et la Pologne ont aussi déclaré avoir détecté des laboratoires de ce type¹³.

¹² Pérou, Commission nationale pour le développement et pour un mode de vie exempt de drogues, « Devida reporta 54 655 hectáreas de cultivos de hoja de coca en producción al 2019 », communiqué de presse (30 novembre 2020).

¹³ Réponses de ces pays au questionnaire destiné aux rapports annuels pour 2019 communiquées à l'ONUDC.

Figure IV
Culture et éradication du cocaïer au Pérou (2011-2019)



III. Tendances mondiales du trafic et des saisies de drogues illicites

23. On trouvera dans le tableau ci-dessous une indication des quantités des types de drogues les plus consommés saisies dans le monde au cours de la période 2016-2019 et portées à la connaissance de l'ONUDC.

Saisies de drogues dans le monde et tendances, 2016-2019

Type de drogue	Quantités saisies en 2016 (en tonnes)	Quantités saisies en 2017 (en tonnes)	Quantités saisies en 2018 (en tonnes)	Quantités saisies en 2019 ^a (en tonnes)
Herbe de cannabis	4 770,5	5 112,0	4 298,6	4 656,1
Résine de cannabis	1 675,7	1 161,5	1 305,5	1 329,0
Cocaïne ^b	1 128,2	1 275,9	1 305,0	1 8,0
Héroïne	90,9	102,6	94,4	86,6
Morphine illicite	62,3	87,0	43,2	25,1
Opium	662,0	692,8	703,8	724,2
Amphétamine	70,7	50,8	19,3	76,6
Méthamphétamine	158,6	184,8	227,6	270,9
Substances de type « ecstasy »	11,0	14,0	11,7	25,1

^a Les données pour 2019 étant incomplètes au moment de l'établissement du présent rapport, les quantités totales indiquées pour 2019 sont préliminaires.

^b Y compris la cocaïne base, les sels de cocaïne et la cocaïne sous forme de « crack ».

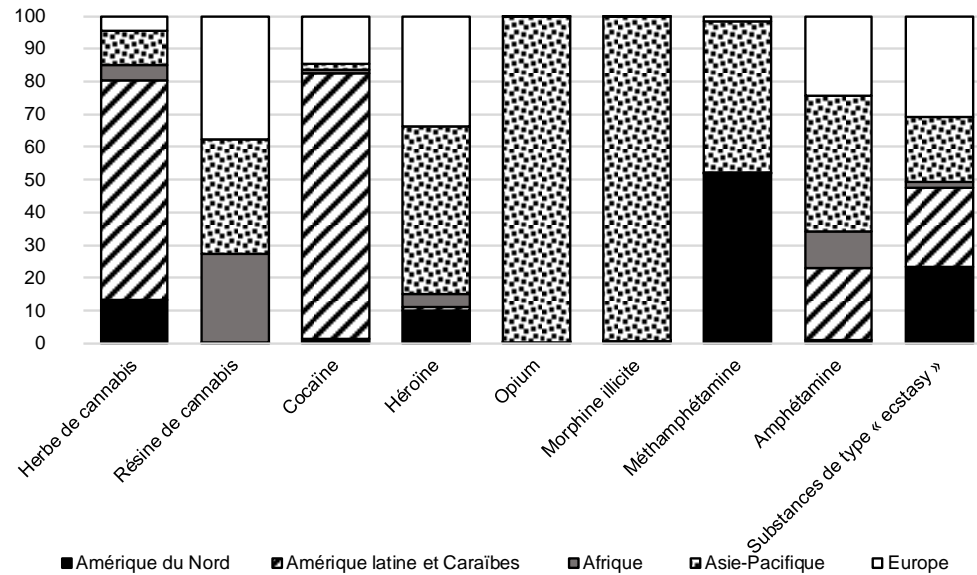
24. Au niveau mondial, les volumes des saisies ont augmenté pour presque tous les types de drogues (amphétamine, méthamphétamine, cocaïne, substances de type « ecstasy », herbe de cannabis, résine de cannabis et opium), une diminution étant observée seulement pour la morphine illicite et l'héroïne. En 2019, les Amériques représentaient 62 % des saisies mondiales de cannabis, contre 71 % en 2018. Les États-Unis d'Amérique ont enregistré pour la dixième année consécutive une baisse de la quantité de drogues saisies, ce qui s'explique très certainement par la poursuite

des mesures de dépénalisation. L'Europe représentait environ 38 % de la résine de cannabis saisie, les parts respectives de la région Asie-Pacifique¹⁴ et de l'Afrique étant de 35 % et 27 % (voir fig. V). En 2019, pour la troisième fois, la quantité d'herbe de cannabis saisie en Amérique du Sud a été plus élevée que celle saisie en Amérique du Nord. La région Asie-Pacifique représentait environ 37 % des saisies de substances de type « ecstasy » et 51 % des saisies d'héroïne.

Figure V

Répartition géographique des saisies, par type de drogue (2019)^a

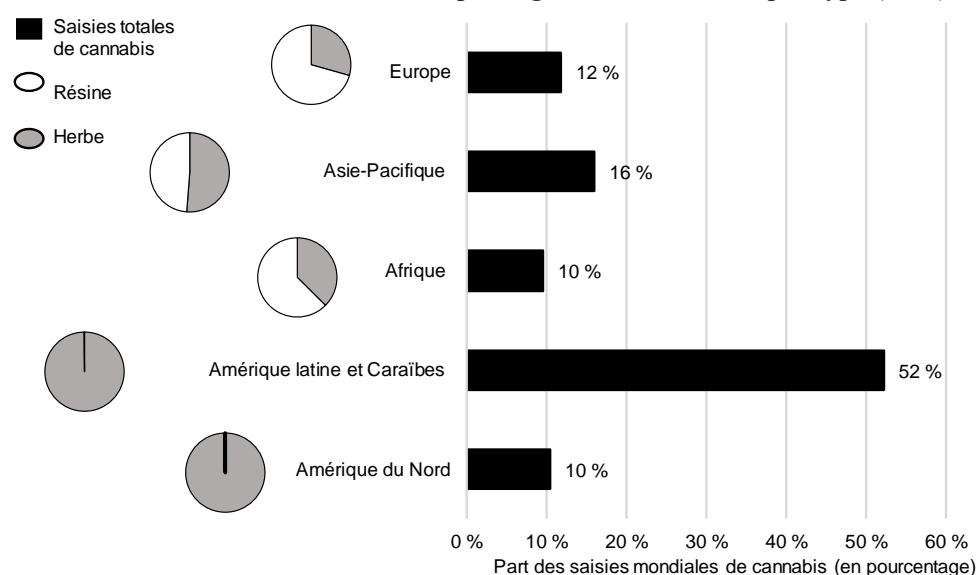
(En pourcentage)

^a Données 2019 préliminaires.**A. Cannabis**

25. En 2019, la quantité totale d'herbe et de résine de cannabis saisie à l'échelle mondiale a augmenté de 6,8 % par rapport à l'année précédente, pour atteindre 5 985 tonnes. La région de l'Amérique centrale et des Caraïbes représentait 52 % de ce total. La majeure partie du cannabis saisi en Europe et en Afrique était sous forme de résine de cannabis (voir fig. VI).

¹⁴ Le terme « Asie-Pacifique » désigne collectivement l'Asie et l'Océanie.

Figure VI

Part des saisies mondiales de cannabis par région et distribution par type (2019)^a

^a Données 2019 préliminaires.

Herbe de cannabis

26. Selon les données préliminaires, huit pays (Bahamas, Brésil, Colombie, États-Unis, Inde, Mexique, Paraguay et République dominicaine) ont déclaré avoir saisi plus de 200 tonnes d'herbe de cannabis en 2019. Depuis le début des années 90, les Amériques ont représenté chaque année plus de 60 % des saisies mondiales. En 2019, 80 % de ces saisies, soit 3 744 tonnes, ont eu lieu dans cette région.

27. En Amérique du Nord, la quantité d'herbe de cannabis saisie a poursuivi sa forte baisse, atteignant en 2019 son plus bas niveau depuis le pic de 2010 (voir fig. VII). À l'inverse, en Amérique du Sud, le volume des saisies a sensiblement augmenté au cours des dix dernières années. En 2019, la quantité saisie en Colombie était en augmentation pour la quatrième année consécutive, avec un total de 376 tonnes. Par contraste, le Paraguay a fait état d'une nette diminution, les 391 tonnes qu'il a saisies ne représentant que 62 % du volume de l'année précédente.

28. En 2019, la quantité d'herbe de cannabis saisie en Europe occidentale et centrale est tombée à son plus bas niveau en quatre ans, avec 110 tonnes. Les pays de la région qui ont déclaré en avoir saisi le plus étaient l'Espagne (39,9 tonnes), l'Italie (23,6 tonnes) et la France (21,9 tonnes).

29. En Europe du Sud-Est, 83 tonnes d'herbe de cannabis ont été saisies au total, dont 75 % par la Turquie. La Serbie en a saisi 7 tonnes, et l'Albanie 6,3 tonnes.

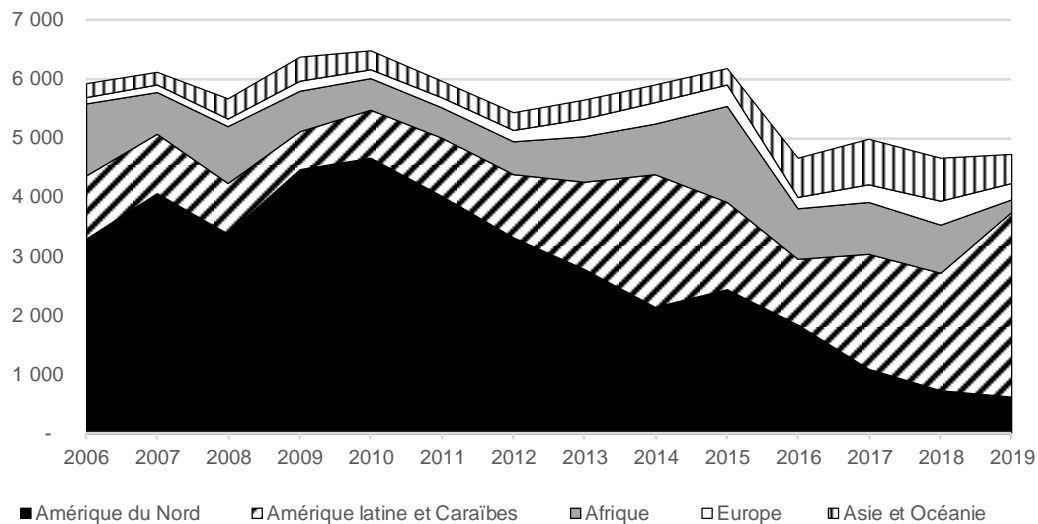
30. Les données préliminaires montrent qu'en 2019, la quantité d'herbe de cannabis saisie en Afrique (214,5 tonnes) a chuté de 78 % par rapport aux 1 000 tonnes saisies en moyenne au cours des cinq années précédentes. Entre 2003 et 2017, en moyenne, les autorités égyptiennes ont signalé des saisies de plus de 280 tonnes par an ; le rapport le plus récent indique que 62 tonnes ont été saisies en 2019. Au moment de la rédaction du présent rapport, aucun chiffre n'était disponible pour le Nigéria, qui au cours des cinq années antérieures avait déclaré avoir saisi en moyenne 336 tonnes d'herbe de cannabis.

31. En Asie, le trafic d'herbe de cannabis a toujours été très important en Asie du Sud, l'Inde ayant représenté 70 % du total des saisies dans la région. En 2019, la quantité saisie en Indonésie a diminué pour la troisième année consécutive, avec 36,6 tonnes. Elle a chuté de 33 % en Thaïlande, pour s'établir à 26,8 tonnes, et légèrement augmenté au Pakistan, avec 39,3 tonnes. En Asie centrale, la majeure partie des saisies a de nouveau eu lieu au Kazakhstan, où 12,9 tonnes ont été saisies en 2019, ce qui représentait le niveau le plus bas depuis 2001.

Figure VII

Saisies d'herbe de cannabis par région (2006-2019), et évolution des quantités saisies par région entre 2018 et 2019^a

(En tonnes)



Évolution des saisies d'herbe de cannabis par région entre 2018 et 2019



^a Données 2019 préliminaires.

Résine de cannabis

32. Contrairement à la culture d'herbe de cannabis, la production de résine de cannabis est concentrée dans un petit nombre de pays, en particulier l'Afghanistan et le Maroc. Ce dernier, alors qu'il avait déclaré en avoir saisi en moyenne 165 tonnes au cours de la période 2015-2018, a signalé une nette augmentation en 2019, avec un total record de 320 tonnes. Les saisies réalisées en Afghanistan se sont élevées à 191,5 tonnes en 2019, soit légèrement plus qu'en 2018. Comme le montrent les statistiques, les saisies de résine de cannabis se répartissent essentiellement, à parts à peu près égales, entre l'Afrique du Nord, l'Asie du Sud-Ouest et l'Europe occidentale et centrale, qui sont les principaux marchés de consommation (voir fig. VIII).

33. Principal point d'entrée de la résine de cannabis en provenance du Maroc et à destination de l'Europe occidentale, l'Espagne a toujours été le pays en réalisant les plus importantes saisies. Ce fut de nouveau le cas en 2019, où le total s'est établi à 350 tonnes. La quantité totale de résine de cannabis saisie en Europe occidentale et centrale est passée de 667 tonnes en 2018 à 467 tonnes en 2019, principalement en raison de la diminution des quantités saisies dans 10 pays. Les baisses les plus fortes ont été enregistrées en Italie et au Danemark (73 % chacun) ainsi qu'en Suède (48 %).

En Europe du Sud-Est, la Turquie a régulièrement signalé les saisies les plus importantes ; toutefois, après la diminution observée en 2018, la quantité saisie a de nouveau reculé en 2019, avec 27 tonnes.

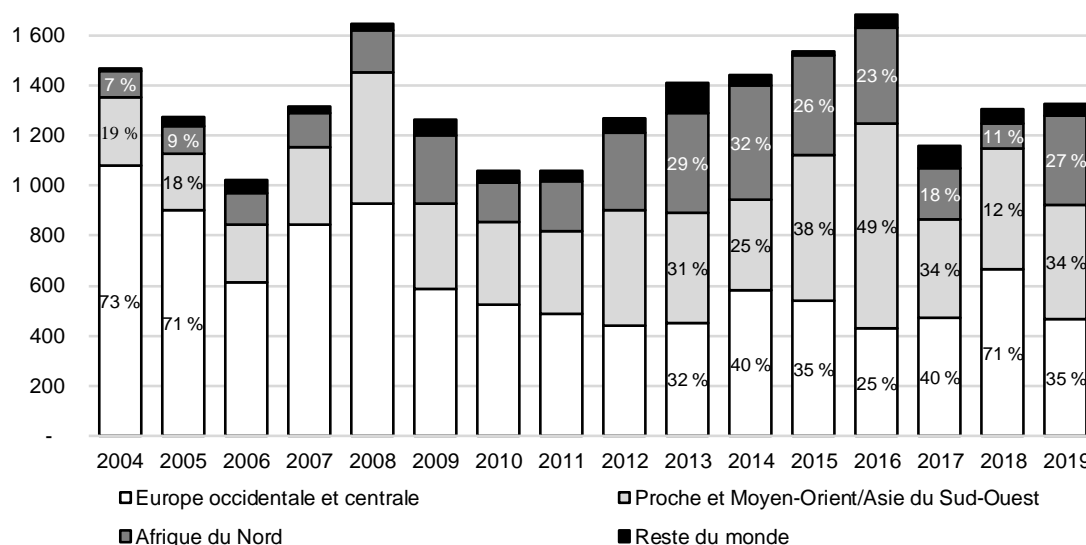
34. Après les diminutions annuelles enregistrées depuis 2014, la quantité de résine de cannabis saisie en Afrique du Nord a augmenté, passant de 104 tonnes en 2018 à 358 tonnes en 2019. Après le Maroc, l'Égypte est le pays de la région qui a déclaré en avoir saisi le plus en 2019, avec un total de 36 tonnes. Au moment de la rédaction du présent rapport, les chiffres pour 2019 concernant l'Algérie n'étaient pas disponibles.

35. Les saisies de résine de cannabis réalisées au Proche et au Moyen-Orient et en Asie du Sud-Ouest sont concentrées en Afghanistan et dans les pays voisins que sont l'Iran (République islamique d') et le Pakistan. En 2019, les quantités saisies dans ces trois pays se sont élevées à 427,6 tonnes, soit environ 94 % du total régional. Le Pakistan a déclaré la saisie de 162 tonnes, soit le niveau le plus bas depuis 2008.

Figure VIII

Saisies de résine de cannabis dans le monde, par région (2004-2019)^a

(En tonnes)



^a Données 2019 préliminaires.

B. Opiacés

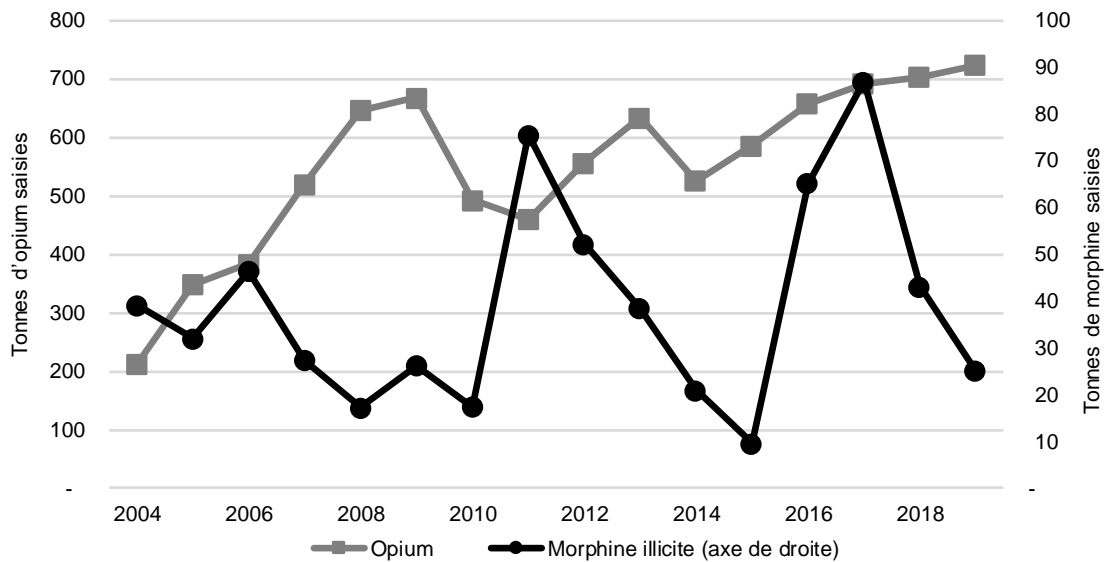
Opium et morphine illicite

36. En 2019, 98 % des saisies mondiales d'opium et de morphine illicite ont été réalisées au Proche et au Moyen-Orient et en Asie du Sud-Ouest. Les saisies effectuées dans la région ont eu lieu presque exclusivement en Afghanistan et dans les pays voisins que sont l'Iran (République islamique d') et le Pakistan.

37. Depuis 2014, la quantité d'opium saisie a augmenté, pour atteindre plus de 710 tonnes en 2019, niveau le plus élevé jamais enregistré (voir fig. IX). Environ 92 % de l'opium saisi dans le monde en 2019 l'a été en République islamique d'Iran.

38. Inversement, le volume des saisies mondiales de morphine illicite a diminué en 2019, pour s'établir à 24,5 tonnes, son plus bas niveau en quatre ans (voir fig. IX). La République islamique d'Iran en a de nouveau saisi la plus grande quantité, avec 18,2 tonnes, soit 11 % de plus que les 20,6 tonnes de 2018.

Figure IX
Saisies mondiales d'opium et de morphine illicite (2004-2019)^a



^a Données 2019 préliminaires.

Héroïne

39. Contrairement aux saisies d'opium et de morphine illicite, les saisies d'héroïne ont lieu dans des régions et pays divers (voir fig. V ci-dessus), en particulier autour des grands marchés d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Asie-Pacifique. Chacun de ces trois marchés est essentiellement alimenté par une région de production différente.

40. À l'échelle mondiale, la quantité d'héroïne saisie est restée relativement stable au cours de la période 2008-2013, se maintenant entre 72 et 78 tonnes. Après avoir augmenté pour atteindre 102 tonnes en 2017, elle est retombée à 94 tonnes en 2018, puis à 86 tonnes en 2019. Depuis 2007, les six pays ayant saisi les plus grandes quantités (Afghanistan, Chine, États-Unis, Iran (République islamique d'), Pakistan et Turquie) ont représenté entre 63 % et 84 % des saisies mondiales (voir fig. X).

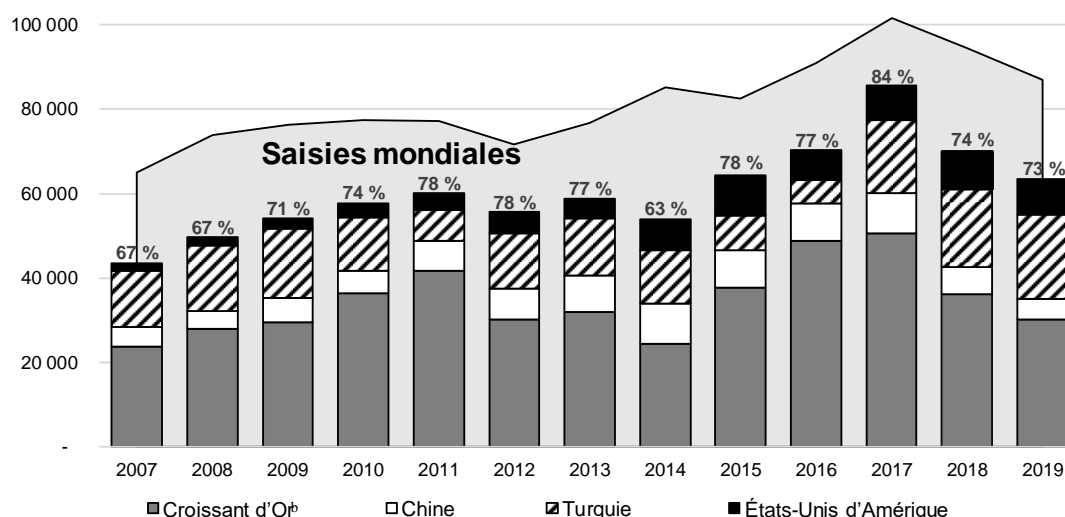
41. Dans la région Asie-Pacifique, les saisies d'héroïne ont essentiellement lieu en République islamique d'Iran, où elles s'élèvent en moyenne à 19 tonnes chaque année. En 2019, la quantité totale saisie dans le pays était de 17,4 tonnes, soit 31 % de moins que l'année précédente. Ces dix dernières années, il a été saisi en moyenne 52,6 tonnes d'héroïne par an dans la région Asie-Pacifique ; en 2019, il en a été saisi 44,4 tonnes. La quantité saisie en Australie a poursuivi la tendance à la baisse entamée en 2015, atteignant en 2019 son niveau le plus bas en dix ans, avec un total de 211 kg. La Malaisie et le Myanmar ont fait état d'une baisse significative du volume des saisies (710 et 690 tonnes, respectivement, contre 1 441 et 1 099 tonnes en 2018), et des diminutions ont également été signalées en Afghanistan, en Chine et en République démocratique populaire lao.

42. Alors que les saisies d'héroïne réalisées le long de la route du Nord, qui part d'Afghanistan, représentaient par le passé environ 10 % de la quantité d'héroïne saisie dans le monde, cette part a diminué progressivement pour n'être plus que de 1 % en 2018¹⁵. La Fédération de Russie, qui, en 2017, avait déclaré la saisie de moins de 500 kg d'héroïne pour la première fois depuis 1998, a fait part d'une augmentation en 2018, avec 721 kg ; toutefois, en 2019, la quantité saisie est retombée à 502 kg.

¹⁵ ONUDC, *Rapport mondial sur les drogues 2020*, fascicule 1.

Figure X
Saisies d'héroïne dans le monde et dans certains pays et régions (2007-2019)^a

(En kilogrammes)



^a Données 2019 préliminaires.

^b Les pays du Croissant d'Or sont l'Afghanistan, l'Iran (République islamique d') et le Pakistan.

43. La route des Balkans reste le principal itinéraire pour acheminer l'héroïne afghane vers l'Europe, d'importantes quantités de cette drogue continuant d'être saisies en Iran (République islamique d') et en Turquie. Cette route a représenté 58 % des saisies d'héroïne effectuées en dehors de l'Afghanistan en 2018¹⁶. En 2019, la quantité d'héroïne saisie en Europe du Sud-Est a atteint un niveau sans précédent, avec 21,2 tonnes, dont 20,1 tonnes pour la seule Turquie.

44. Il ressort des données préliminaires que la quantité d'héroïne saisie en Europe occidentale et centrale est passée de 9 tonnes en 2018 à 6 tonnes en 2019, avec un recul de 57 % en Belgique et de 37 % en Italie, pays dans lesquels ont été saisies, respectivement, 1 900 kg et 614 kg.

45. D'importants itinéraires de trafic continuent de se dessiner dans plusieurs sous-régions d'Afrique. En Égypte, des quantités records d'héroïne ont été saisies ces dernières années, à savoir en moyenne 730 kg par an depuis 2015, et jusqu'à 856 kg en 2017. Bien qu'aucun chiffre n'ait été reçu pour 2018, le volume des saisies a depuis fait un bond considérable, pour atteindre 3 194 kg en 2019.

46. Dans les Amériques, la quantité d'héroïne saisie a oscillé entre 8,6 et 10,3 tonnes au cours des six dernières années, en raison principalement des saisies importantes opérées par les États-Unis, où le volume annuel moyen des saisies durant cette période a été de 8,2 tonnes. Selon l'analyse des échantillons qui ont fait l'objet d'un profilage aux États-Unis, 93 % de l'héroïne saisie dans le pays provient du Mexique ; l'Amérique du Sud représente 2 % du total, et l'Asie du Sud-Ouest moins de 1 %¹⁷.

C. Cocaïne

47. Les principaux marchés de consommation de la cocaïne, à savoir l'Amérique latine et l'Europe occidentale et centrale, continuent d'être approvisionnés à partir de l'Amérique du Sud, et c'est dans ces deux régions qu'a lieu l'essentiel des saisies mondiales (voir fig. V). La quantité de cocaïne saisie dans le monde a fortement

¹⁶ Ibid.

¹⁷ États-Unis, Drug Enforcement Administration Intelligence Program et Office of Forensic Sciences, « The 2018 Heroin Signature Program », Joint Intelligence Report (avril 2020).

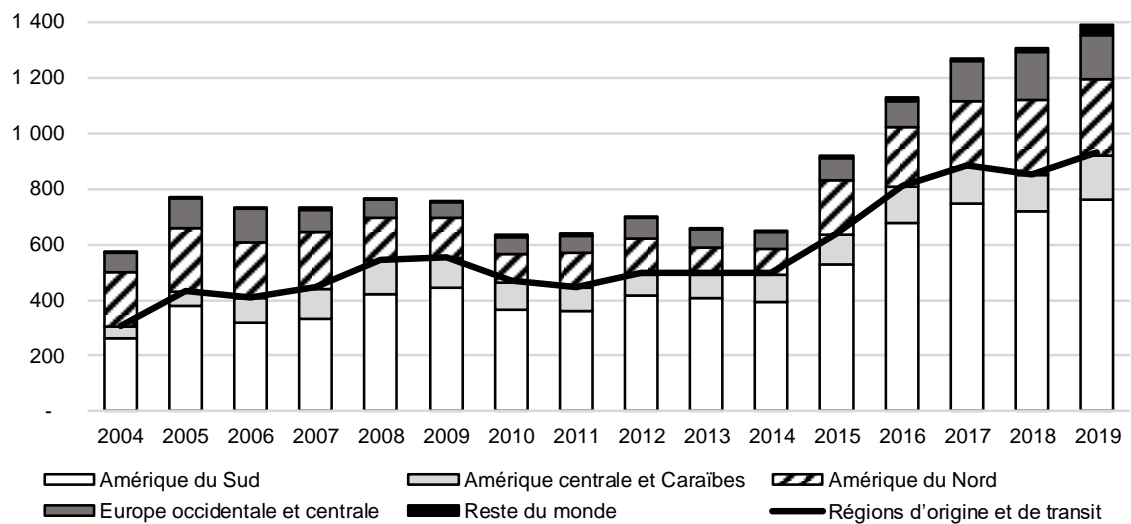
augmenté ces dernières années, passant d'environ 650 tonnes en 2014 à 1 388 tonnes en 2019 (voir fig. XI).

48. En Amérique du Sud, le volume des saisies de cocaïne a atteint un pic en 2019, avec 760 tonnes. Rien qu'en Colombie, il a dépassé les 400 tonnes par an durant la période 2017-2019, et s'est élevé jusqu'à 493 tonnes en 2019. Les quantités saisies au Brésil ont également atteint des niveaux records : elles ont augmenté progressivement entre 2015 et 2019, pour passer de 27 à 104 tonnes. Ces hausses résultent en grande partie des nombreuses saisies effectuées dans la région sur des conteneurs d'expédition grâce au Programme de contrôle des conteneurs de l'ONUDC et de l'Organisation mondiale des douanes.

Figure XI

Saisies mondiales de cocaïne (base, pâte et sels), par région (2004-2019)^a

(En tonnes)



^a Données 2019 préliminaires.

49. En 2019, le volume des saisies de cocaïne s'est maintenu à un niveau record au Panama et au Costa Rica, le premier déclarant en avoir saisi 84 tonnes, le second 31,1 tonnes, soit respectivement 54 % et 12,7 % de plus qu'en 2018. De ce fait, les saisies de cocaïne effectuées en Amérique centrale et dans les Caraïbes se sont établies à 760 tonnes en 2019.

50. Des saisies importantes réalisées à Cabo Verde et au Maroc ont entraîné une augmentation de 272 % de la quantité de cocaïne saisie sur le continent africain, avec un total de 12,6 tonnes.

51. La quantité de cocaïne saisie en Amérique du Nord a augmenté chaque année depuis 2014 et a plus que triplé ces dernières années, passant d'environ 91 tonnes en 2014 à 275 tonnes en 2019. Cette tendance tient en grande partie à la hausse sensible des quantités saisies annuellement aux États-Unis, qui sont passées de 86 à 250 tonnes sur la même période. Au Mexique, le volume des saisies de cocaïne a retrouvé en 2019 son niveau moyen sur sept ans, soit environ 10 tonnes, après avoir atteint un pic à 16,5 tonnes l'année précédente.

52. En 2019, pour la quatrième année consécutive, la Belgique a été le pays d'Europe dans lequel la plus grande quantité de cocaïne a été saisie, avec 65,2 tonnes, soit une augmentation de 23 % par rapport aux 53 tonnes déclarées en 2018. La quantité saisie en Espagne est revenue à son niveau d'avant 2017, à 37,9 tonnes, contre 48,4 tonnes en 2018. En Europe, le volume total des saisies s'est élevé à 163 tonnes, mais ce résultat n'inclut pas les chiffres concernant les Pays-Bas et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, qui n'étaient pas disponibles au moment de la rédaction du présent rapport.

D. Stimulants de type amphétamine

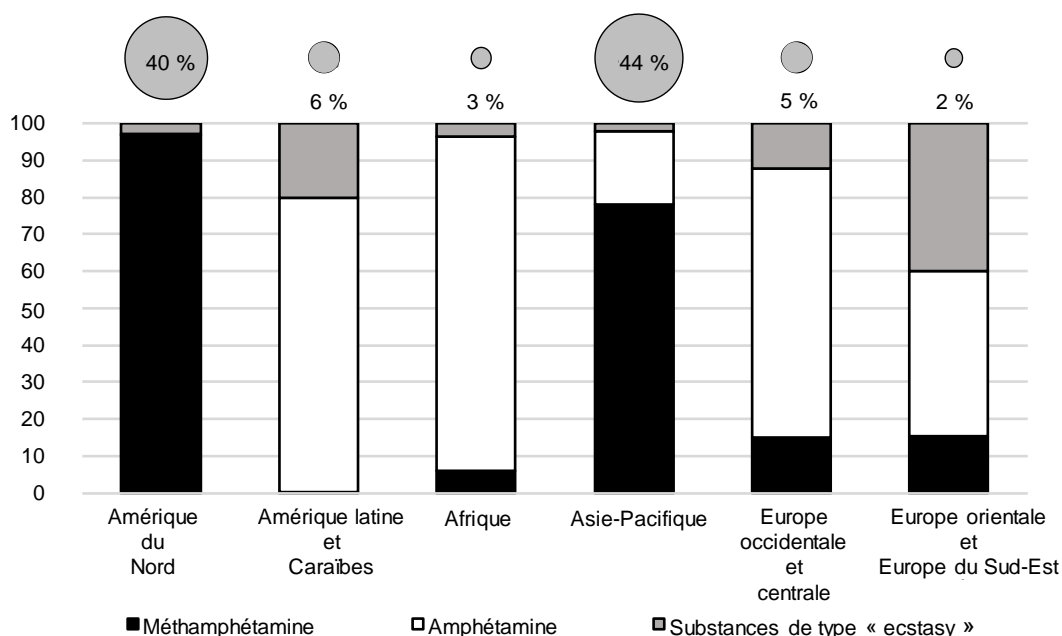
53. Contrairement à la situation observée pour les drogues d'origine végétale, il est primordial, pour recueillir des données de qualité sur les saisies des stimulants de type amphétamine, de bien identifier et classer les substances saisies.

54. Comme on le voit sur la figure XII, les deux régions ayant enregistré en 2019 le niveau le plus élevé de stimulants de type amphétamine saisis étaient l'Amérique du Nord et l'Asie-Pacifique, les deux principaux marchés mondiaux de méthamphétamine (voir fig. V). L'Amérique latine et les Caraïbes représentaient 40 % du volume des saisies mondiales de stimulants de type « ecstasy ».

Figure XII

Part des saisies de stimulants de type amphétamine, par région et type de drogue (2019)^a

(En pourcentage)



^a Données 2019 préliminaires.

Méthamphétamine

55. La popularité des cristaux de méthamphétamine est en plein essor, en particulier en Asie du Sud-Est. Les données préliminaires montrent qu'il en a été saisi au moins 63 tonnes dans la région en 2019, soit plus de 50 % que l'année précédente. Les groupes criminels organisés ont été en mesure de fournir des produits à base de méthamphétamine de meilleure qualité à moindre prix, ce qui est le signe d'une baisse des coûts de production et d'une évolution des modèles économiques¹⁸. Les quantités saisies dans le monde ont atteint des niveaux sans précédent entre 2015 et 2019, avec un pic à plus de 270 tonnes en 2019, soit une multiplication par 10 en l'espace de 12 ans (voir fig. XIII).

56. En Amérique du Nord, le volume des saisies de méthamphétamine a atteint un record de 117 tonnes en 2018 ; en 2019, il a encore augmenté, pour atteindre 140 tonnes. La quantité de méthamphétamine saisie dans la région a ainsi augmenté de 116 % en cinq ans. Aux États-Unis, elle a atteint un niveau record pour la sixième année consécutive en 2019, avec 120 tonnes, soit 44 % de plus qu'en 2018. Le volume

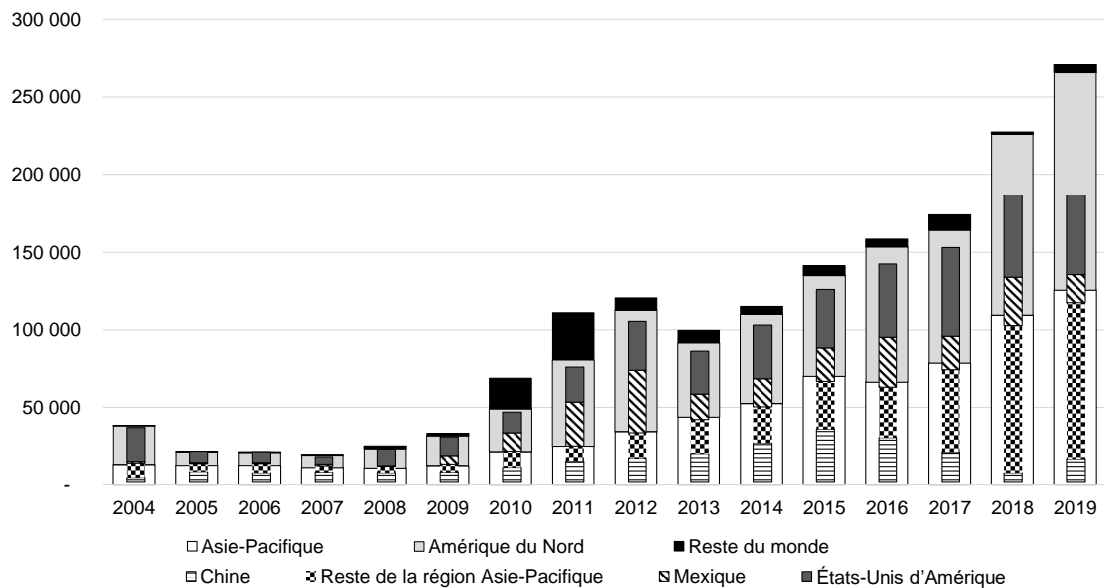
¹⁸ ONUDC, *Synthetic Drugs in East and Southeast Asia 2020*.

des saisies a nettement diminué au Mexique, où il est tombé à 19,5 tonnes, son plus bas niveau en 10 ans.

Figure XIII

Saisies mondiales de méthamphétamine, par région (2004-2019)^a

(En kilogrammes)



^a Données 2019 préliminaires.

57. Dans la région Asie-Pacifique, la quantité de méthamphétamine saisie a poursuivi sa hausse, pour atteindre en 2019 un niveau sans précédent de 125 tonnes (voir fig. XIV). En Asie de l'Est et du Sud-Est, la fabrication de cette drogue continue de prendre de l'ampleur à l'intérieur et autour du Triangle d'Or, ainsi que dans les pays voisins, comme le Cambodge et le Viet Nam, ce qui montre qu'elle est désormais bien établie dans le bassin inférieur du Mékong¹⁹. Au Viet Nam, les saisies ont atteint un niveau record de 5,6 tonnes.

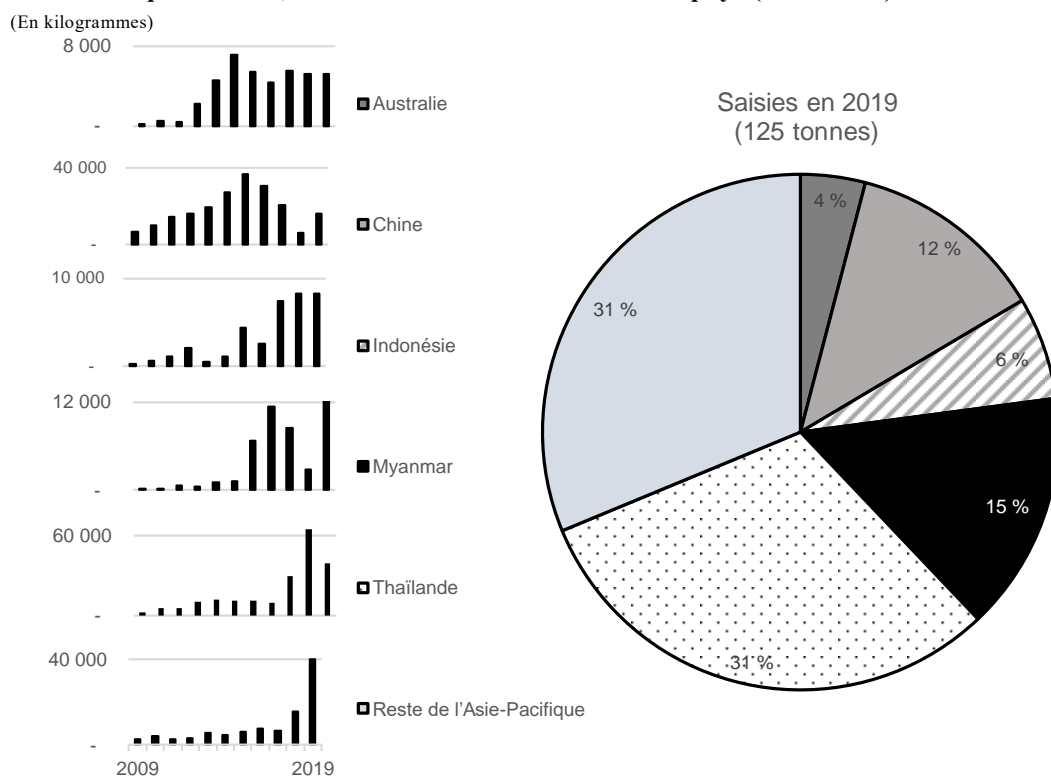
58. En 2019, la quantité de méthamphétamine saisie en Thaïlande a chuté de 39 %, pour s'établir à 39 tonnes, contre 65 tonnes en 2018. Par conséquent, la prépondérance de la méthamphétamine a diminué dans la région, où elle ne représentait plus que 30 % des drogues saisies, contre 50 % l'année précédente. Le volume des saisies a baissé de 29 % en Australie, avec 3,4 tonnes, alors qu'il a nettement augmenté en Nouvelle-Zélande, passant de 300 kg en 2018 à 1 796 kg en 2019. Le Japon a déclaré la saisie de 2,6 tonnes, soit une hausse de 116 % par rapport à 2018, tandis que la quantité saisie en République démocratique populaire lao est passée de 37 à 66 tonnes, soit une augmentation de 79 %.

59. La Chine et le Myanmar ont fait état d'une hausse du volume des saisies de 158 % et 579 %, respectivement, ce qui correspond à un total de 15 tonnes pour la première, et de 19 tonnes pour le second. Dans ces pays, environ la moitié des quantités saisies se présentait sous la forme de la variante appelée « yaba », un mélange de méthamphétamine et de cocaïne populaire dans la région.

60. Au cours de la période 2010-2018, les autorités iraniennes ont indiqué avoir saisi en moyenne 2,7 tonnes de méthamphétamine ; toutefois, ce chiffre a bondi en 2019, pour atteindre 13,5 tonnes. Des volumes importants ont également été saisis en Espagne (1 610 kg) et en Turquie (1 042 kg).

¹⁹ Ibid.

Figure XIV
Répartition géographique des saisies de méthamphétamine dans la région
Asie-Pacifique en 2019, et saisies annuelles dans certains pays (2009-2019)^a



^a Données 2019 préliminaires.

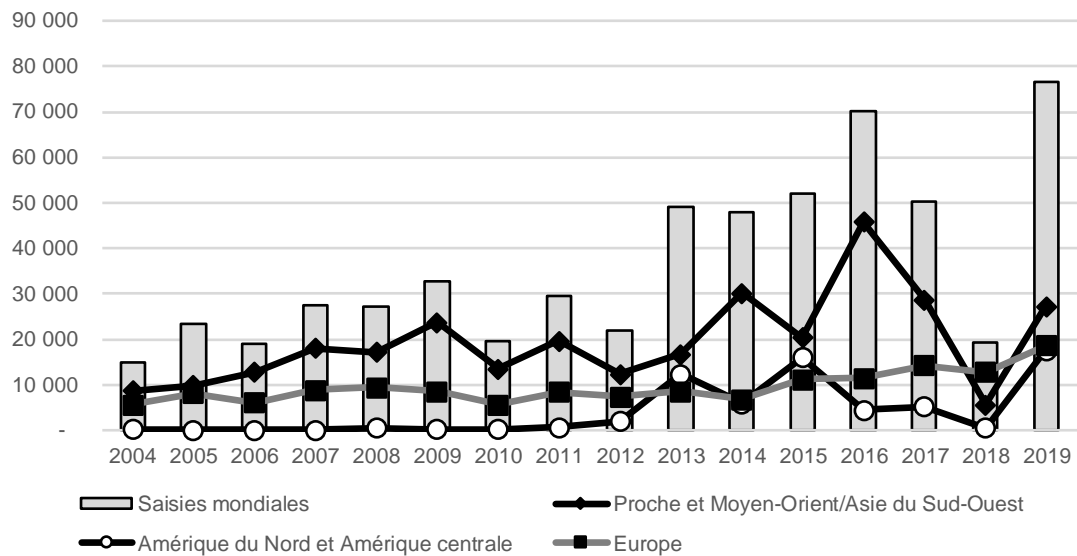
Amphétamine

61. En 2019, le volume des saisies mondiales d'amphétamine a atteint un niveau record, les pays suivants n'ayant encore jamais saisi une aussi grande quantité : Arabie saoudite (24 789 kg), Belgique (1 027 kg), Égypte (8 729 kg), Grèce (9 739 kg) et Guatemala (16 877 kg). En Autriche, où les saisies moyennes étaient de 42 kg par an depuis 2010, la quantité a triplé, pour atteindre 122 kg, tandis que Hong Kong (Chine), où le record s'établissait aux 38 kg enregistrés en 2011, a déclaré des saisies records pour un total de 570 kg.

62. En 2019, le Proche et le Moyen-Orient et l'Asie du Sud-Ouest ont continué de représenter le plus gros des saisies mondiales d'amphétamine. La quantité totale saisie s'est établie à 27 tonnes, après une chute inhabituelle à 5,7 tonnes en 2018 (voir fig. XV). L'Arabie saoudite en représentait à elle seule 91 %. Le deuxième pays le plus important de la région en la matière est le Pakistan, bien que la quantité saisie par ce dernier en 2019 se soit établie à 1 tonne, soit le chiffre le plus bas depuis 2014.

Figure XV
Saisies mondiales d'amphétamine, par région (2004-2019)^a

(En kilogrammes)



^a Données 2019 préliminaires.

63. En Europe occidentale et centrale, la quantité d'amphétamine saisie a nettement augmenté, passant de 6,2 tonnes en 2018 à 15,2 tonnes en 2019. Si, au moment de la rédaction du présent rapport, les données concernant les saisies pour 2019 n'étaient pas disponibles pour le Royaume-Uni, ce pays avait déclaré en moyenne des saisies de 1 400 kg pour les trois années antérieures. En Europe, la fabrication d'amphétamine a lieu principalement en Belgique, aux Pays-Bas et en Pologne, et, dans une moindre mesure, en Allemagne et dans les pays baltes²⁰. En 2019, la Belgique a enregistré la saisie de 1 027 kg d'amphétamines, contre seulement 18 kg en 2018. La Grèce a déclaré en avoir saisi 9,7 tonnes, sous forme de comprimés de « captagon ». La Turquie a également saisi 2 803 kg de comprimés de ce type. Il est probable que le « captagon » saisi dans ces deux pays avait été fabriqué en Europe à des fins d'exportation, principalement vers les marchés du Moyen-Orient²¹.

64. En Amérique du Nord et en Amérique centrale, 17,5 tonnes d'amphétamines, soit une quantité sans précédent, ont été saisies en 2019 (voir fig. XV) ; toutefois, 96 % de ce total ont été saisis au Guatemala, et seuls 642 kg l'ont été aux États-Unis.

65. En Afrique, les saisies de comprimés de « captagon » réalisées en Égypte, qui s'élevaient à 8,7 tonnes, représentaient 99,9 % de la quantité totale saisie sur le continent.

Substances de type « ecstasy »

66. Les saisies de substances de type « ecstasy » ont également atteint des niveaux records depuis un pic inhabituel observé en 2007 (voir fig. XVI). Le total de 19 tonnes représentait une augmentation de 64 % par rapport à l'année précédente.

67. Selon les données préliminaires pour 2019, la quantité de substances de type « ecstasy » saisie en Europe occidentale et centrale, qui était de 3,3 tonnes en 2018, est tombée à 2,6 tonnes. L'Amérique du Nord a connu une deuxième hausse annuelle notable, de 115 % : 4,3 tonnes ont été saisies, dont plus de 98 % aux États-Unis. En 2019, la quantité de substances de type « ecstasy » saisie en Turquie était de

²⁰ Observatoire européen des drogues et des toxicomanies, *Rapport européen sur les drogues 2020 : Tendances et évolutions* (Luxembourg, Office des publications de l'Union européenne, 2020).

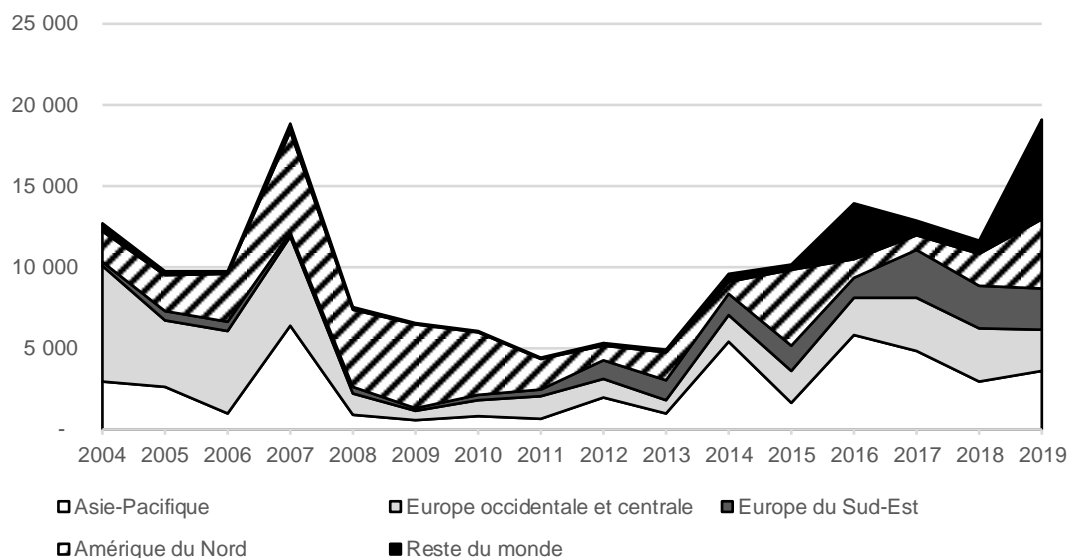
²¹ Ibid.

2,6 tonnes, ce qui représentait 92 % du volume total des saisies effectuées en Europe du Sud-Est.

Figure XVI

Saisies mondiales de substances de type « ecstasy », par région (2004-2019)^a

(En kilogrammes)



^a Données 2019 préliminaires.

IV. Conclusions

68. La culture de la plante de cannabis se poursuit dans la plupart des pays et dans toutes les régions, tandis que la production de résine de cannabis reste limitée à quelques pays. À l'échelle mondiale, les Amériques continuent de représenter l'essentiel des saisies d'herbe de cannabis.

69. Après avoir atteint des niveaux sans précédent en 2017, la culture du pavot à opium a de nouveau diminué en 2019, pour atteindre son plus bas niveau depuis 2012. Les saisies d'opium et de morphine illicite ont toujours lieu principalement en Afghanistan et dans des pays voisins, tandis que celles d'héroïne se répartissent sur une zone géographique plus étendue. La quantité d'héroïne saisie dans le monde, qui avait suivi une tendance à la hausse entre 2014 et 2017, a reculé pour la deuxième année consécutive, s'établissant à 86 tonnes.

70. La superficie totale consacrée à la culture du cocaïer a diminué par rapport à l'année précédente pour la première fois depuis 2013. Le volume des saisies mondiales de cocaïne a lui continué d'augmenter, pour atteindre 1 388 tonnes en 2019.

71. La quantité de stimulants de type amphétamine saisie a atteint des niveaux records en 2019, avec une augmentation de 59 % comparativement à 2018. Le plus gros des saisies de méthamphétamine a lieu dans la région Asie-Pacifique et en Amérique du Nord, et la fabrication illicite de cette substance reste généralement localisée à proximité de ces deux marchés de consommation. Jamais l'amphétamine, la méthamphétamine et les substances de type « ecstasy » n'ont été saisies en aussi grande quantité, ce qui est le signe d'un problème mondial croissant.